



Amsterdam
6 septembre 2017

**Le Grand Prix Prince Claus décerné à deux acteurs d'excellence
dans le domaine de la culture et engagés socialement**

Le documentariste Vincent Carelli (Sao Paulo, Brésil) et l'environnementaliste et designer de nouveaux médias Ma Jun (Qingdao, Chine) recevront conjointement le Grand Prix Prince Claus des mains de SAR le Prince Constantijn des Pays-Bas le 6 décembre. Lors de la cérémonie au Palais royal d'Amsterdam, cinq autres prix seront également décernés à cinq lauréats : la documentariste et activiste des droits des femmes Khadija Al-Salami (Yémen), l'association d'art en espace public L'Art Rue (Tunisie), la scientifique spécialiste de l'environnement et activiste de l'égalité homme-femme Brigitte Baptiste (Colombie), l'artiste visuel et l'activiste social Amar Kanwar (Inde), et l'architecte Diébédo Francis Kéré (Burkina Faso). La cérémonie des Prix Prince Claus aura lieu au Palais royal d'Amsterdam en présence de membres de la famille royale des Pays-Bas et d'invités.

La directrice de la Fondation Prince Claus Joumana El Zein Khoury :

« Chez tous les lauréats de cette année, on retrouve un lien fort entre culture et engagement social. Les deux lauréats du Grand Prix, Vincent Carelli et Ma Jun, utilisent sans doute des médias différents dans des disciplines différentes et tous deux travaillent dans des régions diamétralement opposées de la planète, mais chacun d'entre eux exerce une énorme influence sur leurs sociétés respectives. Ils sont tous les deux engagés dans la lutte pour la protection de la population et de l'environnement, et ils soulignent tous deux l'importance d'écouter la voix des populations et de sensibiliser les personnes au pouvoir qui est le leur pour protéger leur environnement et rendre leur société plus juste. »

Depuis 21 ans, la Fondation Prince Claus rend hommage à des personnes individuelles et des organismes visionnaires pour l'excellence et le caractère innovateur de leur travail dans le domaine de la culture et du développement.

Les deux lauréats du Grand Prix Prince Claus 2017

Vincent Carelli (1953 né à Paris, quitte la France pour Sao Paulo, Brésil à l'âge de 5 ans) est un documentariste et un militant des droits des peuples indigènes qui a apporté la création vidéo à ces communautés. En 1986, il fonde *Vídeo nas Aldeias* (Vidéo dans les Villages, VNA), un centre de production coopératif. VNA pourvoit les écoles indigènes de vidéos dans leurs propres langues et crée un réseau d'échanges entre les différentes communautés. Les films de VNA, conçus et réalisés par des cinéastes de 50 différentes ethnies sont largement diffusés au Brésil et à l'étranger. Leur rôle est déterminant dans la façon dont le public brésilien perçoit la vie des autochtones de leur pays. En offrant aux minorités indigènes une manière créative de documenter et de présenter leurs propres cultures, Vincent Carelli a trouvé un moyen efficace de lutter contre les préjugés et d'encourager les relations pacifiques entre les ethnies.

Ma Jun (1968, Qingdao, Chine) est un environnementaliste et un designer de nouveaux médias et un qui donne aux citoyens les moyens d'agir contre la pollution industrielle. En 2006, il fonde l'Institut

des affaires publiques et environnementales (IPE) qui répertorie et analyse les données officielles sur la pollution, et les rend compréhensibles et disponibles pour le grand public. Ma Jun et IPE ont créé une application innovante qui permet aux habitants de consulter la qualité de l'air dans 300 villes chinoises et de communiquer les indices de pollution dans leurs quartiers. Ma Jun met en exergue les pratiques exemplaires et insiste sur la transparence en matière d'environnement. Il a cofondé un réseau d'ONG environnementales. Par le biais des médias sociaux, et des conférences, des workshops et des publications qu'il propose, ses informations sur les questions d'environnement atteignent un large public de consommateurs, les entreprises et sociétés, et les pouvoirs publics.

Les lauréats des Prix Prince Claus 2017

Khadija Al-Salami (1966, Sanaa, Yémen) est une documentariste et une militante des droits des femmes au Yémen. Ses films révèlent les préjudices et les violences que subissent les femmes yéménites et l'injustice que constitue le mariage forcé des enfants. Al-Salami forme des techniciens locaux et utilise des acteurs issus de la population locale. Bien que le conflit actuel et les pressions des religieux conservateurs aient entraîné la fermeture de presque tous les cinémas au Yémen, le public peut acheter les films de Al-Salami sur le marché noir. Ceux-ci sont largement diffusés dans le monde arabe, copiés, projetés dans des salles de quartier et en accès libre sur YouTube. Le film de Al-Salami sur une fillette de 13 ans condamnée à mort a contribué à la levée d'initiatives de la société civile pour annuler la sentence et finalement changer la situation et les droits des détenues. Al-Salami a également créé une fondation qui finance la scolarité de 550 jeunes filles.

L'Art Rue (2006, Tunis, Tunisie) est une association de projets artistiques qui change la vie de Tunis en se réappropriant l'espace public, en créant des événements basés sur l'expression artistique qui impliquent les habitants de la cité. Fondée en 2006 par les chorégraphes et danseurs Selma et Sofiane Ouissi, l'association L'Art Rue organise toutes sortes d'activités : programmes d'éveil à l'art dans les écoles, ateliers-formations pour artistes et professionnels des droits culturels ou de la ville, résidences artistiques pour soutenir la création, groupes de recherche, de réflexion et de production. L'association a lancé en 2010 une revue gratuite qui propose des articles critiques sur l'art dans l'espace public et sur la relation entre l'art et la vie civile et politique. Cette revue est diffusée en Afrique du Nord et en Europe. En 2007, L'Art Rue crée *Dream City*, Festival d'art dans la cité, pour la médina quasiment délaissée jusqu'alors. L'Art Rue met également sur pied des programmes culturels pour les personnes marginalisées, et des programmes pour renforcer le respect des femmes et des personnes LGBTQI. L'association fait pression auprès des politiques pour obtenir un financement structurel pour la culture et contribue à faire monter des voix qui appellent à la justice sociale.

Brigitte Baptiste (1963, Bogota, Colombie) est une scientifique, avocate de la diversité des genres et une intellectuelle publique de grande influence. Elle a contribué de manière importante à la création du concept des systèmes socio-écologiques qui défend une approche intégrée de la nature et de la société, concept appliqué avec succès dans la protection des zones humides de Colombie. Directrice de l'Institut de recherche des ressources biologiques Alexander von Humboldt, elle a joué un rôle clé dans le développement du programme de développement environnemental des zones post-conflit en Colombie. Oratrice charismatique, femme transgenre très en vue et militante LGBTQI, Baptiste a fait prendre conscience que la diversité culturelle fait partie intégrante de la diversité de la nature. Elle a pendant plus de 20 ans enseigné l'écologie à l'université pontificale jésuite Javeriana. Auteure de 15 ouvrages, d'une émission de télévision très populaire et de chroniques régulières dans la presse et dans les médias sociaux, Baptiste est une figure emblématique qui renverse les préjugés, construit des ponts et génère un changement social par sa recherche innovatrice et sa lecture différente du monde.

Amar Kanwar (1964, New Delhi, Inde) est un artiste visuel et un militant engagé socialement pour qui l'art est un outil de justice sociale. Il aborde des sujets difficiles tels que l'oppression, la violence sexuelle, la pauvreté et l'injuste appropriation des terres et des ressources. Il s'appuie sur une imagerie poétique, du matériel d'archive et les voix des personnes concernées pour créer un

récit multidimensionnel à l'intersection entre l'art, la documentation et le militantisme. Bien que centré sur l'Asie du Sud, son travail est d'importance mondiale. Kanwar adapte et transforme ses installations et ses formes d'art innovantes et hybrides afin d'atteindre les publics les plus divers : il les présente dans des clubs de cinéma locaux et dans des associations où les sujets qu'il traite sont particulièrement actuels mais aussi dans des expositions d'art et des festivals du film à travers le monde.

Diébédo Francis Kéré (1965, Gando, Burkina Faso) est un architecte qui crée des bâtiments d'une grande beauté répondant aux besoins des habitants. Il témoigne que l'architecture est une profession généreuse destinée à l'amélioration du bien-être des populations. Ses projets sont basés sur des principes écologiques et durables. Il utilise des matériaux locaux et combine les traditions de la région avec les techniques de construction contemporaines. Kéré entretient des rapports étroits avec les communautés locales pour leur donner le sentiment d'être partie prenante et susciter un sentiment de fierté. Il explique ses plans et ses méthodes, forme les habitants aux techniques modernes et les fait participer aux travaux de construction. Les villageois sont de ce fait soucieux de maintenir les bâtiments en état et ont acquis les compétences nécessaires pour entreprendre eux-mêmes d'autres projets.

Note sur la sélection

Le Comité des Prix Prince Claus est une commission internationale composée de professionnels indépendants travaillant dans le domaine de l'art, de la culture et du développement. Il sélectionne les lauréats des Prix Prince Claus parmi les nominés proposés par des membres du vaste réseau de la fondation, après une étude intensive et l'acquisition d'un second avis menées par le bureau de la fondation.

Comité des Prix Prince Claus 2017

Emile Fallaux (président), conseiller culturel, cinéaste et journaliste, Amsterdam, Pays-Bas

Sheikha Hoor Al Qasimi, curatrice et artiste visuelle, Sharjah, Emirat de Sharjah

Defne Ayas, curatrice et directrice artistique, Rotterdam, Pays-Bas

Solange Farkas, curatrice, Sao Paulo, Brésil

Dinh Q Lê, artiste visuel, Hô-Chi-Minh-Ville, Vietnam

Neo Muyanga, compositeur et interprète, Le Cap, Afrique du Sud

Manuel de Rivero, architecte et urbaniste, Lima, Pérou

Fariba Derakhshani est coordinatrice du programme des Prix et secrétaire du Comité des Prix.

Note pour la rédaction

Pour plus d'informations ou du matériel visuel ou des demandes d'interviews veuillez contacter :
Martine Willekens, Prince Claus Fund Communications | m.willekens@princeclausfund.nl
+31(0) 20 344 9160 | +31 (0) 6 53 60 04 31